

## Un puzzle chartrain: mettre en ordre les fragments d'une anthologie théologique d'œuvres rares

DOMINIQUE POIREL

Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS) -  
Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II

**Abstract.** A Chartrain puzzle: putting in order the fragments of a theological anthology of rare and out-of-date texts. By its material state and intellectual content, the ms. Chartres, Médiathèque l'Apostrophe, 205 (3rd qu. of 13th c., from the Cathedral Chapter of Chartres) is a good example of the procedures that were followed at Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS, Paris), to put the Chartres manuscripts back in order, after their leaves were gnawed and unbound by the flame in 1944. Based on the surviving folios and on the documentation prior to the fire, electronic concordances are used whenever possible to identify the text of the folios. Then these are put back in orderly series, and finally their foliotation is reconstructed by comparison with the catalogues. The result allows some previous identifications to be corrected or completed. In the case of ms. 205, a historical question then arises: why does this manuscript, probably bequeathed by a canon of Chartres cathedral, contain such an unusual choice of texts, in particular a selection of pre-scholastic works (Anselm of Cantorbery, Odo of Tournai, Ulger of Liège, Hildebert of Lavardin, Hugh and Richard de Saint-Victor, Bernard of Clairvaux, Honorius Augustodunensis), although they were out of fashion in the second half of the 13th century? And why does the ms. transcribe in this context a mysterious treatise "Against those who do not believe in the future life", of which only a few vestiges remain? Reproductions are available online at <https://bvmm.irht.cnrs.fr/> and the description at <https://www.manuscripts-de-chartres.fr/>.

**Keywords.** Manuscripts of Chartres; Chartres, Médiathèque l'Apostrophe, ms. 205; Cathedral Chapter of Chartres; Identification of texts; Pre-scholastic theology

---

Comment, dans le projet que mène l'IRHT sur la bibliothèque de Chartres, nous y sommes-nous pris pour remettre virtuellement en ordre

Email: [dominique.poirel@irht.cnrs.fr](mailto:dominique.poirel@irht.cnrs.fr)

ses manuscrits sinistrés ? C'est la question que je voudrais aborder, en prenant pour exemple le ms. 205 de la Médiathèque «l'Apostrophe» de Chartres<sup>1</sup>. Le choix de ce manuscrit s'appuie sur trois raisons principales. D'abord, il contient une anthologie de textes le plus souvent courts ou fragmentaires, donc en grand nombre: par là son étude offre un excellent éventail des problèmes que soulève l'identification des œuvres. Ensuite, au plan matériel, ses feuillets présentent une grande diversité d'états de conservation matérielle: à ce titre il est un excellent représentant de toutes les difficultés de lecture qui attendent le philologue. Enfin et surtout, le manuscrit 205 attire l'attention par sa valeur scientifique: malgré l'état précaire de ses fragments déreliés depuis l'incendie, plusieurs spécialistes l'ont examiné sur place, attirés par les écrits philosophiques et théologiques qu'il contient, certains d'une grande rareté: cela conduit à s'interroger sur la personnalité de son commanditaire et sur les raisons de sa production. La présente étude s'articulera donc en trois parties. On examinera d'abord les matériaux qui font l'objet de notre enquête; puis les opérations conduites; enfin les résultats obtenus.

### I. *Les matériaux examinés*

Sur quoi nous sommes-nous appuyés pour remettre en ordre le ms. 205? D'abord, bien entendu, sur les feuillets qu'on en conserve. Ceux-ci, on l'a dit, présentent toutes sortes d'altérations, entre les feuillets conservés presque entiers, sans perte de texte, jusqu'aux fragments de quelques centimètres carrés. À moins qu'on puisse les réunir à d'autres fragments du même feuillet, force est alors de constater qu'une portion importante

<sup>1</sup> Tous mes remerciements vont à nos hôtes turinois pour leur invitation. Depuis 2005 où le projet sur les manuscrits de Chartres a été relancé, j'espérais une semblable journée d'étude pour confronter les expériences turinoises et chartraines en matière d'étude des manuscrits sinistrés: le Prof. Vitale Brovarone et moi en avons discuté il y a quelques dix ans. Une gratitude particulière s'adresse au Prof. Antonio Olivieri, avec qui nous avons été spécialement en relation pour l'organisation de cette journée d'étude, et à Mme Alessia Boschis, qui après un an de stage à l'IRHT, s'est faite un trait d'union très énergique et très efficace entre Paris et Turin.

du texte est irrémédiablement perdue. Outre la destruction pure et simple, certains feuillets présentent des lignes d'écriture en partie illisibles, parce qu'elles ont été lavées par l'eau des pompiers, ou parce que des plis du parchemin les cachent à la lecture. Certains plis ont certes pu être détendus, à l'aide de deux procédés alternatifs: l'enfermement des feuillets pendant quelques heures dans une chambre d'humidification, ou le placement de chaque feuillet entre deux couches de sympatex, prises en sandwich entre deux buvards détrempés<sup>2</sup>. On peut alors constater que la couleur de l'encre a légèrement pâli: aucune intervention n'est totalement neutre; mais le gain en lisibilité du texte est indéniable et, même là où de légers plis demeurent, ce qu'on aperçoit suffit le plus souvent pour deviner les mots ou parties de mots partiellement recouverts.

<sup>2</sup> On trouvera une description plus détaillée de ces procédés dans les vidéos suivantes: <https://www.youtube.com/watch?v=ebK079sLuJA>; <https://www.youtube.com/watch?v=YthRyBFzUx4>.











Outre le manuscrit lui-même, ou plutôt ce qu'il en reste, on dispose de plusieurs catalogues antérieurs à l'incendie, qui fournissent à ce titre une information irremplaçable pour toutes les œuvres ou portions d'œuvres disparues. Pour le travail sur les textes, le catalogue le plus riche est celui de 1890, rédigé par Henri Omont, comme tome XI dans la série du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, [série in-8°]. Ce catalogue contient en effet une description remarquablement précise et détaillée, pour l'époque, des textes contenus dans les manuscrits chartrains. Ainsi, la notice du ms. 205 s'étend sur quatre pages (104 à 107) et décrit 36 unités textuelles, en indiquant chaque fois le feuillet de début, le nom de l'auteur s'il est connu, le titre de l'œuvre, à défaut sa caractérisation ou l'intitulé du manuscrit, le plus souvent aussi les premiers mots du texte, quelquefois un renvoi à l'édition de référence et d'autres indications remarquables. À l'occasion, il arrive au catalogueur d'indiquer la division du texte en plusieurs parties. En sens inverse, quand les œuvres d'un auteur sont abrégées sous la forme d'une compilation, le catalogueur ne s'est pas astreint à la décrire par le menu; on se trouve donc en présence d'une caractérisation sommaire, comme:

Fol. 269 *v.* Extraits divers des œuvres de S. Cyprien.



Quant à la description codicologique, elle est laconique et se réduit au minimum, à savoir pour l'essentiel: le siècle de production, la matière utilisée (parchemin ou papier), le nombre de feuillets et leur présentation ou non en colonnes, leurs dimensions, la nature de la reliure et enfin l'origine du manuscrit, généralement le chapitre cathédral ou l'abbaye Saint-Père:

XIII<sup>e</sup> siècle. Parchemin. 323 feuillets à 2 col. Le feuillet 253 est blanc. 290 sur 205 millim. Rel. parchemin. (Chapitre.)

Enfin, une enquête bibliographique aussi large que possible a été effectuée sur l'ensemble des manuscrits de la Bibliothèque de Chartres, afin de recueillir notamment toutes les informations antérieures à l'incendie qui se seraient perdues. Malheureusement, en dehors des catalogueurs, le manuscrit 205 ne semble avoir intéressé les chercheurs qu'à la suite de l'incendie:

Ms. 205 (230) – brûlé (fragments)

*Recueil théologique, principalement d'auteurs des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.*

XIII<sup>e</sup> siècle (3<sup>e</sup> quart); France

Provenance: chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Chartres

**État matériel en 1890:**

Parchemin; 323 f. à 2 col.; 290 × 205 mm

Décor: ornement (initiales filigranées)

Reliure parchemin

\*M. CHASLES et L.-M.-A. ROSSARD DE MIANVILLE, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Chartres*, Chartres 1840, p. 55.

→ Mentionne (par erreur ?) des miniatures pour ce ms.

\*H. OMONT - A. MOLINIER - C. COUDERC - E. COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, XI, Chartres, Paris 1890, pp. 104-107.

→ Notice détaillée du contenu.

Richard de Saint-Victor, *Opuscles théologiques. Texte critique avec introduction, notes et table* par J. RIBAILLIER, Paris 1967 (*Textes philosophiques du Moyen Âge*, XV), pp. 18, 48-49.

\*E. PELLEGRIN, *La bibliothèque du collège de Fortet au XV<sup>e</sup> siècle*, dans E. Pellegrin, *Bibliothèques retrouvées: manuscrits, bibliothèques et bibliophiles du Moyen Âge et de la Renaissance. Recueil d'études publiées entre 1938 et 1985*, Paris 1990, pp. 77-100: p. 90, n. 1.

→ L'auteur date le ms. du XII<sup>e</sup> siècle (fol. 176).

C. ERISMANN, *La genèse du réalisme ontologique durant le haut Moyen Âge: étude doctrinale des théories réalistes de la substance dans le cadre de la réception latine des Catégories d'Aristote et de l'Isagoge de Porphyre (850-1110)*, thèse de doctorat en philosophie du Moyen Âge, Université de Lausanne, 2006, chapitre VI: *Odon de Cambrai*, p. 204, n. 3.

→ Voir la publication de sa thèse: C. ERISMANN, *L'homme commun. La genèse du réalisme ontologique durant le haut Moyen Âge*, Paris 2011, chap. 6, *Odon de Cambrai*, pp. 331-362.

R. GOY, *Die Ueberlieferung der Werke Hugos von St. Viktor*, Stuttgart 1976 (Monographien zur Geschichte des Mittelalters, 14), p. 101.

R. GOY, *Die Handschriftliche Überlieferung der Werke Richard von St. Viktor im Mittelalter*, Turnhout 2005 (Bibliotheca Victorina, 18), pp. 132, 137, 142, 145, 159, 164.

P. SICARD, *Iter Victorinum La tradition manuscrite des œuvres de Hugues et de Richard de Saint-Victor. Répertoire complémentaire et études*, Turnhout 2015 (Bibliotheca Victorina, 24), p. 508.

IRHT, Patricia Stirnemann  
→ Origine et datation

IRHT, Dominique Poirel  
→ Notice détaillée

#### Reproductions:

Numérisation intégrale (IRHT)

Microfilm partiel (avant-guerre; abbaye du Mont-César, Louvain: f. 309<sup>v</sup>, 309<sup>v</sup>, 313<sup>v</sup>-317<sup>r</sup>.)

Clichés photographiques (Chartres, Bibl. mun., NA 153b, d'après microfilm du Mont-César): f. 310<sup>v</sup>, 310<sup>v</sup>, 313<sup>v</sup>-317<sup>r</sup>.

## II. *Les opérations*

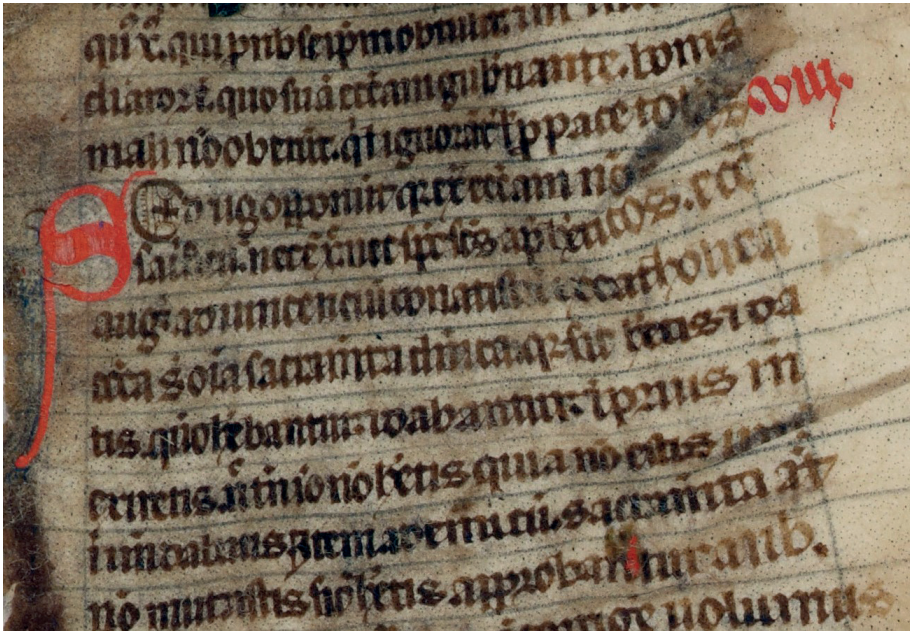
À partir des sources ainsi présentées, voyons quelles opérations ont été effectuées sur le manuscrit, afin de le remettre virtuellement en ordre. Bien entendu, si les numéros de feuillet s'étaient conservés, comme c'est le cas, au moins en partie, dans quelques manuscrits privilégiés, cette remise

en ordre serait facile. Dans le cas qui nous occupe, le tour des feuillets a suffisamment brûlé pour que ces numéros soient détruits. Il est donc nécessaire de procéder ainsi:

- 1) D'abord on déchiffre, page par page, une portion suffisante de texte;
- 2) Ensuite, par la comparaison avec des concordances ou les éditions critiques, on identifie l'œuvre et la place dans cette œuvre de l'extrait déchiffré;
- 3) De la sorte, on crée des séries continues, aussi longues que possible, de feuillets se suivant immédiatement, dès lors que les extraits offrent un texte continu ou, dans le cas de feuillets en partie détruits, correspondent à des passages qui se succèdent dans l'œuvre à des intervalles réguliers.
- 4) Enfin, on cherche à rapprocher l'un au moins de ces feuillets, offrant le début d'une œuvre, avec l'une des entrées du catalogue, dans lequel un numéro de feuillet est assigné à ce début d'œuvre. Quand on y parvient, il ne reste plus qu'à partir de ce numéro de feuillet pour déduire, avant et après le début d'œuvre, la numérotation de tous les autres feuillets de la série.

Prenons par exemple le premier feuillet photographié. Très probablement, il n'est ni le premier feuillet originel du manuscrit, ni même son premier feuillet conservé, dès lors que de nombreuses manipulations successives ont presque sûrement altéré son ordonnance primitive. On s'efforce de déchiffrer une séquence de mot à peu près lisible, en l'occurrence:

« Sed opponunt quia extra Ecclesiam non <...> (un ou deux mots cachés par un pli du parchemin) sacrificii, nec est Christus, nec Spiritus sanctus apud hereticos. »



La consultation des concordances électroniques, en l'occurrence *Patrologia Latina Database*, permet vite d'identifier l'œuvre dont provient cet extrait:

**CAPUT IX. Quod sacramenta haereticorum de Ecclesia sunt,  
et in Ecclesia fiunt.**

[Col. 0841D]

Sed opponunt, quia extra Ecclesiam non est locus sacrificii, nec est Christus, nec Spiritus sanctus apud haereticos. Econtra Augustinus ad Vincentium Donatistam (93, n. 45, t. II, col. 249): Ex catholica Ecclesia sunt omnia sacramenta Dominica, quae sic habetis et datis, quomodo habebantur et dabantur etiam priusquam inde exiretis, nec tamen ideo non habetis, quia non estis ibi unde dabatis.

Il s'agit du début du ch. IX du livre III du *De sacramentis corporis et sanguinis Domini* d'Alger de Liège (éd. PL 180, col. 727-854), né à Liège vers 1060 et mort à Cluny en 1132, d'abord écolâtre à la collégiale Saint-Barthélemy de Liège, puis secrétaire du prince-évêque de Liège Otbert et

chanoine de la cathédrale Saint-Lambert, puis retiré au monastère de Cluny où il se lie d'amitié avec l'abbé Pierre le Vénéral. Son *De sacramentis* est une œuvre composée en réponse aux théories eucharistiques de Bérenger de Tours.

On insère donc les données recueillies dans un tableau, sous la forme suivante:

f. <sup>3</sup>	extrait de l'œuvre	identification	place dans l'édition
1	Sed opponunt quia extra Ecclesiam non <est locus> sacrificii, nec est Christus, nec Spiritus sanctus apud haereticos	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 841D
2			
3			

...

Et l'on continue pour les divers feuillets qui suivent:

f. <sup>4</sup>	extrait de l'œuvre	identification	place dans l'édition
1	Sed opponunt quia extra Ecclesiam non <est locus> sacrificii, nec est Christus, nec Spiritus sanctus apud haereticos	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 841D
2	Fuerint qualeslibet homines; ego a Christo accepi, a Christo baptizatus sum. Ego novi quia decuit	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 839B
3	si gloriose dimitterentur bonorum operum torpore hebescet. Sicut enim carnalem nobis occupationem veterum abstulit	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 819B
4	si facultas non defuerit, qui transferri debet in splendidissimum corpus agni immaculati	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 827A

<sup>3</sup> Numérotation provisoire des feuillets.

<sup>4</sup> Numérotation provisoire des feuillets.

5	futura quod solummodo prophetiae divinae est. Si enim panem non vere carnem Christi	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 815D
6	ut singularis et propria hominum reflectio crederetur, cui etiam postmodum per apostolos aquam admisceri voluit	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>	PL 180, 824C
7	neque eis in hac vita potest omnino carere. In alia vero vita perfecte alteram habebit, alteraque omnino carebit.	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>	PL 159, 631B
8	Qualis autem sit sanitas, certe scio me neque alicuius sensu vel experimento accepisse	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>	PL 159, 633B

(et ainsi de suite)

Peu à peu, on découvre comment les manipulations successives du manuscrit, dérélié par suite de l'incendie, ont fait perdre aux feuillets leur succession originelle, en sorte qu'on se trouve en présence de petits lots de feuillets alternant des œuvres diverses:

f. <sup>5</sup>	place dans l'édition	identification
1	PL 180, 841D	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
2	PL 180, 839B	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
3	PL 180, 819B	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
4	PL 180, 827A	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
5	PL 180, 815D	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
6	PL 180, 824C	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
7	PL 159, 631B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
8	PL 159, 633B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
9	PL 159, 620B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
10	PL 159, 625C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
11	PL 159, 656C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
12	PL 159, 651A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
13	PL 159, 652B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
14	PL 159, 659A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>

<sup>5</sup> Numérotation provisoire des feuillets.

15	PL 159, 637B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
16	PL 176, 861D	Hugo de S. Victore, <i>De beatae Mariae virginitate</i>
17	PL 159, 647A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
18	PL 159, 645B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
19	PL 159, 642C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
20	PL 4, 490A	Cyprianus, <i>De lapsis</i>
21	PL 175, 423D	Hugo de S. Victore, <i>Super Canticum Mariae</i>
22	PL 4, 426B	Cyprianus, <i>Epistula VIII ad martyres et confessores</i>
23	PL 4, 510C	Cyprianus, <i>De unitate Ecclesiae</i>
24	PL 159, 675B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
25	PL 159, 670B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
26	PL 159, 864C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
27	PL 159, 679D	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
28	PL 4, 866C	Cyprianus, <i>De singularitate clericorum</i>
29	PL 180, 740C	Algerus Leodiensis, <i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>

Pour remettre le manuscrit en ordre, il suffit alors de trier le tableau sur la colonne correspondant à la place des extraits dans l'édition: on voit alors les numéros provisoires de feuillet se reclasser selon la succession ordinaire de chaque texte. Ainsi, pour ne prendre que le *De similitudinibus* du pseudo-Anselme:

f. <sup>6</sup>	place dans l'édition	identification
79	PL 159, 608C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
58	PL 159, 612C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
9	PL 159, 620B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
10	PL 159, 625C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
7	PL 159, 631B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
8	PL 159, 633B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
15	PL 159, 637B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
19	PL 159, 642C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
18	PL 159, 645B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
17	PL 159, 647A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
12	PL 159, 651A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
13	PL 159, 652B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
11	PL 159, 656C	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>

<sup>6</sup> Numérotation provisoire des feuillets.

14	PL 159, 659A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
25	PL 159, 670B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
24	PL 159, 675B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
27	PL 159, 679D	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
60	PL 159, 691A	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
72	PL 159, 694AB	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
71	PL 159, 696D	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>
112	PL 159, 701B	(Ps.) Eadmerus, <i>De similitudinibus</i>

...

Il ne reste plus qu'à confronter la série ainsi obtenue avec les informations transmises par le catalogue. Sur le premier feuillet (f. 79r selon la numérotation provisoire) de la série correspondant au *De similitudinibus* du pseudo-Eadmer, on observe un titre rubriqué, précédé du mot «incipit». Au-dessous, la lettrine «I» marque le point de départ d'un texte commençant ainsi: «Triplíciter intelligitur voluntas...».





Recourant à l'édition de la *Patrologia latina*, il s'agit bien du début de l'œuvre attribuée à Eadmer de Cantorbéry:

[Col. 605A]

**EADMERI MONACHI LIBER DE SANCTI ANSELMI  
SIMILITUDINIBUS. (G)\*  
CAPUT PRIMUM. *De triplici voluntate.***

Voluntas tripliciter intelligitur. Voluntas etenim dicitur illud animae instrumentum quo vult, et affectio ejusdem instrumenti volendi. Haec voluntas, quae dicitur affectio, est ad tempus quasi sopita, quia est eorum quae mens non memorat, sed mox, ut ea recolit, etiam instrumentum volendi appetit. Item voluntas dicitur velle, vel usus ipsius instrumenti.

Et dans le catalogue de 1890, on lit pareillement, à la p. 105:

Fol. 230 *v*°. «Liber Anselmi de similitudinibus. Tripliciter intelligitur voluntas...». Attribution fausse.

Il est dès lors possible d'identifier le f. 79<sub>r</sub>, numéro provisoire donné par le photographe, au f. 230<sub>v</sub>, numéro originel dans le manuscrit, et d'en déduire un tableau de concordance, pour toute la série des feuillets copiant l'œuvre du pseudo-Eadmer, qui est également un pseudo-Anselme, des numéros provisoires vers les numéros originels. On obtient alors cette description réactualisée, où la couleur bleue distingue ce qu'on apporte de neuf par rapport au catalogue:

- 18 Fol. 230 *v*°. «Liber Anselmi de similitudinibus. Tripliciter intelligitur voluntas...». Attribution fausse.

Attribué à Anselme de Cantorbéry puis à Eadmer de Cantorbéry, ce *De similitudinibus* est en réalité d'Alexandre de Cantorbéry, éd. PL 159, 605-708. La fin du f. 252<sub>v</sub> et le f. 253<sub>r</sub> tout entier ont été laissés en blanc.

f. 230 <sub>v</sub>	057V.jpg	f. 231 <sub>v</sub>	079V.jpg	f. 232 <sub>v</sub>	058V.jpg
f. 231 <sub>r</sub>	079R.jpg	f. 232 <sub>r</sub>	058R.jpg	f. 233 <sub>r</sub>	016R.jpg

f. 233 <sup>v</sup>	016V.Jpg	f. 240 <sup>v</sup>	017V.Jpg	f. 247 <sup>v</sup>	027V.Jpg
f. 234 <sup>r</sup>	009R.Jpg	f. 241 <sup>r</sup>	012R.Jpg	f. 248 <sup>r</sup>	026R.Jpg
f. 234 <sup>v</sup>	009V.Jpg	f. 241 <sup>v</sup>	012V.Jpg	f. 248 <sup>v</sup>	026V.Jpg
f. 235 <sup>r</sup>	010R.Jpg	f. 242 <sup>r</sup>	011R.Jpg	f. 249 <sup>r</sup>	060V.Jpg
f. 235 <sup>v</sup>	010V.Jpg	f. 242 <sup>v</sup>	011V.Jpg	f. 249 <sup>v</sup>	060R.Jpg
f. 236 <sup>r</sup>	007V.Jpg	f. 243 <sup>r</sup>	014R.Jpg	f. 250 <sup>r</sup>	072V.Jpg
f. 236 <sup>v</sup>	007R.Jpg	f. 243 <sup>v</sup>	014V.Jpg	f. 250 <sup>v</sup>	072R.Jpg
f. 237 <sup>r</sup>	008R.Jpg	f. 244 <sup>r</sup>	013R.Jpg	f. 251 <sup>r</sup>	071V.Jpg
f. 237 <sup>v</sup>	008V.Jpg	f. 244 <sup>v</sup>	013V.Jpg	f. 251 <sup>v</sup>	071R.Jpg
f. 238 <sup>r</sup>	015R.Jpg	f. 245 <sup>r</sup>	025R.Jpg	f. 252 <sup>r</sup>	112R.Jpg
f. 238 <sup>v</sup>	015V.Jpg	f. 245 <sup>v</sup>	025V.Jpg	f. 252 <sup>v</sup>	112V.Jpg
f. 239 <sup>r</sup>	019R.Jpg	f. 246 <sup>r</sup>	024R.Jpg	f. 253 <sup>r</sup>	113R.Jpg
f. 239 <sup>v</sup>	019V.Jpg	f. 246 <sup>v</sup>	024V.Jpg	f. 253 <sup>v</sup>	113V.Jpg
f. 240 <sup>r</sup>	017R.Jpg	f. 247 <sup>r</sup>	027R.Jpg		

### III. Les résultats

À quoi sert un travail aussi long et méticuleux? Une utilité première est que la remise en ordre des feuillets facilite considérablement la consultation du manuscrit, mis ensuite en ligne sur le site de la *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux*, <https://bvmm.irht.cnrs.fr/>. L'identification des œuvres et la reconstitution de leur foliotation originelle permettent en effet au lecteur de trouver rapidement le texte qui l'intéresse.

The screenshot shows the BVMM website interface. At the top, there is a navigation bar with 'Accueil', 'Recherche', and 'Sélection (0)' buttons. A search bar on the right contains '0 rés.'. Below the navigation bar, the 'Résultats' section is visible. It includes a sorting menu set to 'Cote concaténée' and 'Ascendant', and a display setting of 'réduit développé'. The search results show one entry: '1. CHARTRES, Bibliothèque municipale, 0205 (0230)'. The entry details are: 'BERNARDUS ; ANSELMUS CANTUARIENSIS, Opuscula ; etc.', 'Langues : latin', and 'Date : 13<sup>e</sup>s.'. To the right of the text is a thumbnail image of a manuscript fragment. Below the image are buttons for 'Comparaison', 'Compare', and 'Réinit.'. At the bottom of the page, there is a 'Num. (257)' label and a 'Liens' dropdown menu.

Ensuite, le même travail contribue à enrichir, compléter et corriger la description des catalogues anciens, pour la mettre à jour en profitant des progrès survenus entre-temps dans l'histoire des textes et des manuscrits. Des descriptions nouvelles seront donc publiées au fur et à mesure sur un site lié au premier: *A la recherche des manuscrits de Chartres*, <https://www.manuscrits-de-chartres.fr/>. Sur ce site, une première page synthétique donne au lecteur les informations essentielles à propos du manuscrit et lui permet d'accéder à une notice détaillée, à la reproduction numérique du manuscrit complet, à la notice descriptive du catalogue de 1890 et à la bibliographie du manuscrit.

Accueil
Corpus
Projet
Rayonnement
Contact

Accueil » Chartres, BM, ms. 205 (230)

- Manuscrits
- Bibliographie
- Rechercher

Auteurs chartains

- Bernard de Chartres
- Bernard Silvestre
- Clément d'Arras
- Foucher de Chartres
- Fulbert de Chartres
- Gilbert de La Porree
- Guillaume de Conches
- Jean de Salisbury
- Jean Le Marchant
- Thierry de Chartres
- Yves de Chartres


Derniers manuscrits

- Chartres, BM, ms. 507 (193)
- Troyes, BM, ms. 2391
- Chartres, BM, ms. 419 (411)
- Chartres, BM, ms. 408 (423)
- Chartres, BM, ms. 1156 (H. I. 64)
- Chartres, BM, ms. 333 (371)

## Chartres, BM, ms. 205 (230)

← Retour au tableau

**Ms. brûlé (fragments)**



*Recueil théologique, principalement d'auteurs des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.*

Datation : XIIIe s. (3e quart)

Origine : France

Provenance : chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Chartres

**Etat matériel en 1890 :**

- Support : parchemin ; 323 f. à 2 col. ; 290 x 205 mm
- Décor : ornement (initiales filigranées)
- Reliure : parchemin

Notes : Le manuscrit 205 est un recueil d'œuvres théologiques et spirituelles majeures de divers auteurs, principalement des XIe-XIIe siècles. Il renferme un choix particulièrement riche d'œuvres des principaux théologiens du courant monastique et canonial de la période grégorienne: Anselme de Cantorbéry, Hildebert de Lavardin, Honorius Augustodunensis, Bernard de Clairvaux, Hugues et Richard de Saint-Victor.

Notice détaillée - Chartres, BM, ms. 205 (230)

---

**Reproductions :**

Microfilm partiel (avant-guerre : abbaye du Mont-César, Louvain) : f. 309v, 310v, 313v-317  
 Clichés photographiques (Chartres, Bibl. mun., NA 153b, d'après microfilm du Mont-César) : f. 309v, 310v, 313v-317

Numérisation (IRHT)

---

**Bibliographie :**

Notice du manuscrit dans H. Omont, A. Molinier, C. Couderc, E. Coyoque, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XI, Paris, 1890.

Notice du manuscrit dans ce même *Catalogue général* sur le web.

Bibliographie du manuscrit.

La notice détaillée fournit quant à elle des informations plus précises:  
 – sur le manuscrit comme objet matériel,

- sur son contenu textuel,
- sur son histoire et en particulier sur ses possesseurs successifs.

Ainsi, sur le premier point, d'ordre codicologique, la première question qui se pose est: que s'est-il perdu, que s'est-il conservé du manuscrit d'origine? Sur 323 feuillets, on conserve 113, soit 35 %, par disparition des feuillets 1 à 194, 286 à 295, 321 à 323. Ce sont donc près des deux tiers du manuscrit qui ont brûlé. Encore trois feuillets (277-279) ont-ils été retrouvés récemment grâce à un examen méthodique des « liasses », ces ensembles de feuillets ou fragments qui, après l'incendie, ont été accidentellement séparés des manuscrits auxquels ils appartenaient: longtemps, cet état de choses a retardé leur identification.

L'examen des feuillets subsistants a d'autre part permis de reconnaître divers textes, dont l'identification avait échappé aux catalogueurs. Par exemple l'entrée laconique:

«Fol. 269<sup>v</sup>. Extraits divers des œuvres de S. Cyprien»

dont a parlé plus haut a pu être corrigée et détaillée de la manière suivante:

En réalité, c'est dès le f. 268<sup>r</sup> que sont transcrits divers extraits d'œuvres de S. Cyprien. En voici la liste, avec la correspondance feuillet par feuillet:

**Cyprianus Carthaginensis, *Epistula XI*** [extr.], éd. éd. G. F. DIERKS, Turnhout, 1994 (CCSL 3B), p. 56-66 = PL 4, 240-245 (*Epist. VII*) (CPL n° 50).

Pas de feuillet manquant: ff. **268<sup>r</sup>-268<sup>v</sup>**

**Cyprianus Carthaginensis, *De opere et eleemosynis*** [extr.], éd. M. SIMONETTI, CCSL 3A, Turnhout, 1976, p. 55-72 = PL 4, 601-622 (CPL n° 47).

Pas de feuillet manquant: ff. **268<sup>v</sup>-269<sup>r</sup>**

**Cyprianus Carthagenensis, *Ad Fortunatum de exhortatione martyrii*** [extr.], éd. M. SIMONETTI, CCSL 3A, Turnhout, 1976, p. 183-212 = PL 4, 651-676 (CPL n° 50).

Pas de feuillet manquant: f. 269v

**Cyprianus Carthagenensis, *De zelo et livore*** [extr.], éd. M. SIMONETTI, CCSL 3A, Turnhout, 1976, p. 75-86 = PL 4, 637-652 (CPL n° 49).

Pas de feuillet manquant: ff. 269v-270v

**Cyprianus Carthagenensis, *De bono patientiae*** [extr.], éd. C. MORESCHINI, CCSL 3A, Turnhout, 1976, p. 118-133 = PL 4, 621-638 (CPL n° 48).

Pas de feuillet manquant: ff. 270v-271v

**Cyprianus Carthagenensis, *De mortalitate*** [extr.], éd. M. SIMONETTI, CCSL 3A, Turnhout, 1976, p. 17-32 = PL 4, 581-602 (CPL n° 44).

Pas de feuillet manquant: ff. 271v-272r

**Cyprianus Carthagenensis, *Epistula X*** [extr.], éd. G. F. DIERKS, Turnhout, 1994 (CCSL 3B), p. 46-55 = PL 4, 245-250 (*Epist. VIII*) (CPL n° 50).

Pas de feuillet manquant: ff. 272r-272v

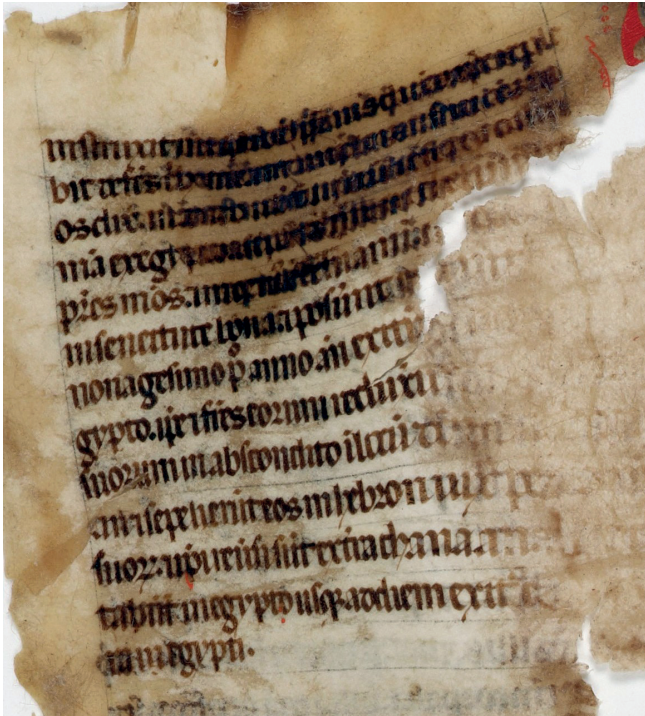
**Cyprianus Carthagenensis, *De Ecclesiae catholicae unitate*** [extr.], éd. M. BÉVENOT, CCSL 3, Turnhout, 1972, p. 249-268 = PL 4, 493-520 (CPL n° 41).

Pas de feuillet manquant: ff. 272v-273v

**Cyprianus Carthagenensis, *De lapsis*** [extr.], éd. M. BÉVENOT, CCSL 3, Turnhout, 1972, p. 221-242 = PL 4, 463-494 (CPL n° 42).

Pas de feuillet manquant: ff. 273v-274v. Hormis quelques lignes en haut de la colonne de gauche, tout le f. 274v est laissé en blanc.

Enfin, un texte, dont les catalogueurs avaient cité le titre seul, au f. 183r: «Testamenta XII patriarcharum», sans incipit ni explicite, ce qui ouvrait la porte à un grand nombre d'identifications concurrentes, a pu être reconnu, grâce à la conservation de son feuillet final dans le manuscrit. On lit en effet au f. 196r:



«instruxit me <pater meus Iacob dicens: Ipse reple->  
bit defectus tribus <tue. Et ut implevit sermones su->  
os, dixit: Man<do vobis filii mei, referte ossa>  
mea ex Egypt<o et sepelite me in Hebron prope>  
patres meos. Et mortuus est Benjamin <CXX annorum et V>  
in senectute bona et posuerunt e<um in thecam. <Et in>  
nonagesimo primo anno ante exitum <filiorum Israel ex E->  
gypto. ipse et fratres eorum reduxeru<nt ossa patrum>  
suorum in abscondito in locum di<ctum Cana->  
an et sepelierunt eos in Hebron iuxta pe<des patrum>  
suorum, et ipsi reversi sunt ex terra Chanaan <et habi->  
taverunt in Egypto usque ad diem exitus e<orum de ter->  
ra <in exp.> Egypti. »

Or cette fin de texte est celle d'un texte patristique grec anonyme, traduit du latin par Robert Grosseteste (1175-1253) et qui porte, entre autres titres, celui de *Testamenta XII patriarcharum*. On peut donc compléter ainsi la notice:

Fol. 183r. «Testamenta XII patriarcharum»

«...et ipsi reversi sunt ex terra Chanaan <et habi>taverunt in Egipto usque ad diem exitus <eorum de ter>ra <in exp.> Egipti.»

**Robert Grosseteste**, *Testamenta duodecim patriarcharum [trad. lat.]*, éd. PG 2, 1037-1150.

Conservé en partie: f. **195r-196r** sur 183r-196r

La plupart du texte manque, seuls les deux derniers feuillets sont conservés. L'explicit permet néanmoins d'affirmer qu'il s'agit de la traduction latine par l'évêque de Lincoln (+ 1253) d'un apocryphe de l'Ancien Testament, voir Stegmüller, *Repertorium Biblicum*, n° 7398. La place du premier f. dans le texte n'est pas certaine. A la fin du texte (f. 196ra), un blanc de 27 lignes a été ménagé avant la rubrique du texte qui suit.

On notera que si cet ouvrage est transmis par un grand nombre de manuscrits (la base FAMA en dénombre 79), le Chartres 205, datable du XIII<sup>e</sup> siècle, se range parmi les plus anciens témoins<sup>7</sup>. En sens inverse, le *De duodecim patriarchis* de Robert Grosseteste († 1253) paraît être l'œuvre la plus récente contenue du même manuscrit, puisqu'en dehors de ce texte les œuvres attribuables à un auteur remontent toutes soit à l'époque patristique, soit (surtout) à des auteurs monastiques et canoniaux des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>

<sup>7</sup> FAMA *Ceuvres latines médiévales à succès* est une base de données, conçue par Mme Pascale Bourgain et alimentée grâce à une collaboration entre l'École nationale des chartes et l'Institut de recherche des textes (CNRS). Accessible en ligne à l'adresse: <http://fama.irht.cnrs.fr/>, elle recense les manuscrits des œuvres médiolatines les plus diffusées, c'est-à-dire à partir de trente témoins conservés environ, et s'efforce ainsi de fournir aux historiens des manuscrits, des textes et de la culture des bases solides pour mesurer l'impact des œuvres médiévales, décliné selon le genre, le pays ou la date.



siècles, d'Anselme de Cantorbéry à Bernard de Clairvaux en passant par les Victorins et bien d'autres. Ce contenu largement obsolète, dans un manuscrit produit à l'époque de la nouvelle culture universitaire, invite à se demander: qui l'a fait copier, où, quand et dans quel but?

Le catalogue de 1890, probablement d'après un *ex-libris* aujourd'hui perdu, affirme que le manuscrit provient de la bibliothèque capitulaire de la cathédrale de Chartres. Il est donc vraisemblable qu'il fut légué au chapitre par un chanoine de la cathédrale. La comparaison de l'écriture montre d'autre part qu'il fut copié d'une seule main, que notre collègue Patricia Stirnemann date du troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle. À cette date et dans ce milieu, il est fort probable que le possesseur a reçu une formation de type universitaire, c'est-à-dire qui privilégie soit les *autoritates* de l'Antiquité, soit les productions récentes, c'est-à-dire qui tend à rejeter comme obsolètes les œuvres du XII<sup>e</sup> siècle, même les mieux diffusées<sup>8</sup>. Le fait que ce siècle soit au contraire si bien représenté dans notre volume témoigne que son commanditaire était une personnalité peu commune. En effet, à contre-courant de son temps, il a souhaité revenir à des textes préscolastiques, qu'on ne lit ou qu'on ne copie presque plus à son époque, et même, parmi ceux-ci, à des textes qui dès l'origine étaient rares voire rarissimes, tel le *De originali peccato* d'Odon de Cambrai, conservé dans un seul autre manuscrit (Douai, Bibl. mun., 201). On se tromperait donc en lui attribuant une personnalité banalement routinière, c'est un curieux de textes délaissés, fussent-ils introuvables.

En outre, dans un milieu de chanoines séculiers, ce personnage nourrissait des aspirations à tonalité fortement claustrale, puisque les auteurs récents appartiennent tous à l'univers des moines bénédictins ou des chanoines réguliers et que les œuvres patristiques qu'il a fait transcrire, telles le *De habitu virginum* et le *De singularitate clericorum* de Cyprien, s'inscrivent parfaitement elles aussi dans cette veine religieuse de la Réforme grégorienne. En d'autres termes, ses préoccupations en font un anachronique

<sup>8</sup> Sur ce déclin des œuvres préscolastiques dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, en particulier victorines – représentées par 14 textes dans notre manuscrit –, voir *L'école de Saint-Victor* 2010. Des données chiffrées sur la transmission manuscrite sont d'autre part accessibles dans GOY 1976, GOY 2005, SICARD 2015.

en son temps, intellectuellement antérieur à cette école biblico-morale qui se forme dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, triomphe au siècle suivant et impose sa marque sur les premières générations universitaires, mais n'a laissé aucune trace dans notre manuscrit.

Contenu textuel du ms. Chartres, Bibl. mun. 205	
<b>Époque patristique</b>	
Cyprianus Carthaginensis († 258)	(extraits)
Iohannes Chrysostomus († 407)	(extraits)
Gregorius Magnus († 604)	(extraits)
<b>XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.</b>	
Anselmus Cantuariensis († 1109)	<i>Cur Deus homo</i>
Ps. Anselmus	<i>Contra simoniacos, De similitudinibus</i>
Odo Cameracensis († 1113)	<i>De originali peccato</i> (un seul autre ms. connu)
Algerus Leodiensis († 1132)	<i>De sacramentis corporis et sanguinis Domini</i>
Hildeburtus Cenomanensis († 1133)	<i>Carmina</i>
Hugo de Sancto Victore († 1141)	(extraits et opuscules)
Bernardus Claraevallensis († 1153)	(extraits), <i>De consideratione, De interiore homine, De gradibus humilitatis</i>
Ps. Bernardus	<i>De contemplatione, De conflictu vitiorum et virtutum</i>
Honorius Augustodunensis († v. 1157)	<i>Imago mundi</i>
Richardus de Sancto Victore († 1173)	(Opuscules)
<b>XIII<sup>e</sup> s.</b>	
Robertus Grosseteste († 1253)	<i>Testamenta duodecim patriarcharum</i>
	« Commentaire anonyme sur le Pater »
	« Traité anonyme contre ceux qui ne croient pas à la vie future »

Le commanditaire du manuscrit est donc une personnalité atypique, curieuse et soucieuse de former – ou compléter – sa bibliothèque par des textes qui ont alors cessé d'intéresser ses contemporains. Cela nous fait d'autant plus regretter la perte d'ouvrages énigmatiques, cités dans le catalogue, comme ce traité anonyme, commençant au f. 315v, «Contre ceux qui ne croient pas à la vie future», et dont l'incipit (*Fuerunt quondam quidam qui vite presentis absorti deliciis...*) ne correspond à rien de connu. Cette mention d'une incroyance est en effet tout à fait surprenante en plein XIII<sup>e</sup> siècle.

En réalité, le texte n'est pas totalement perdu, il en reste un petit fragment. Sur ce fragment, il est possible de lire les mots suivants:



<...>y<sup>m</sup> d<sup>us</sup> secundum illos qu<i dic>unt quod ani<ma> est ex materia  
 <...ani>ma spiritali simul cum anima concreta quod est  
 <...> illa secundum rationem non secundum rem

À partir de ces paroles fragmentaires, les personnes visées par le traité anonyme semblent pouvoir être définies comme les tenants d'une conception matérialiste de l'âme, ce qui ouvre un abîme de perplexité: s'agit-il d'anciens étudiants à la faculté des arts de l'université de Paris, qui s'y sont frottés aux écrits d'Averroès? Cela ferait du manuscrit un témoin direct de discussions qu'on imagine difficilement se tenir avant le troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle, époque durant laquelle a été réalisé le manuscrit. Le parcours du commanditaire s'obscurcit alors et se complique, c'est-à-dire devient encore plus intéressant. En effet, ce dernier texte, copié de la même main que les ouvrages préscolastiques, témoigne de questions et de discussions inouïes à l'époque des Anselme, des Alger, des Hugues et des Bernard. Il y a donc, dans le Chartres 205, un grand écart entre une culture délibérément rétrograde et une sensibilité à des questions émergentes, presque modernes.

De toute évidence, l'enquête doit se poursuivre. Nous n'avons pas voulu la conclure ici, mais seulement montrer que l'enquête sur les manuscrits sinistrés de Chartres pourrait bien réserver plus de surprises et de découvertes que nous ne pensions en la commençant.

## Bibliographie

- CHASLES – ROSSARD DE MIANVILLE 1840 = Michel CHASLES - Louis-Marie-Augustin ROSSARD DE MIANVILLE, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Chartres*, Chartres 1840.
- ERISMANN 2006 = Christophe ERISMANN, *La genèse du réalisme ontologique durant le haut Moyen Âge: étude doctrinale des théories réalistes de la substance dans le cadre de la réception latine des Catégories d'Aristote et de l'Isagoge de Porphyre (850-1110)*, thèse de doctorat en philosophie du Moyen Âge, Université de Lausanne – École Pratique des Hautes Études (dir. en cotutelle d'Ada Neschke-Hentsche et Alain de Libera), soutenue le 21 février 2006.
- ERISMANN 2011 = Christophe ERISMANN, *L'homme commun. La genèse du réalisme ontologique durant le haut Moyen Âge*, Paris 2011.
- FAMA *Œuvres latines médiévales à succès* <<http://fama.irht.cnrs.fr/>>.
- GOY 1976 = Rudolf GOY, *Die Ueberlieferung der Werke Hugos von St. Viktor*, Stuttgart, 1976 (Monographien zur Geschichte des Mittelalters, 14).
- GOY 2005 = Rudolf GOY, *Die Handschriftliche Überlieferung der Werke Richard von St. Viktor im Mittelalter*, Turnhout 2005 (Bibliotheca Victorina, 18).
- L'école de Saint-Victor* 2010 = *L'école de Saint-Victor. Influence et rayonnement du Moyen Âge à la Renaissance. Colloque international du C.N.R.S. pour le neuvième centenaire de la fondation (1108-2008)*. Actes réunis par Dominique POIREL, Turnhout 2010 (Bibliotheca Victorina, 22).
- OMONT *et al.* 1890 = Henri OMONT - Auguste MOLINIER - Camille COUDERC - Ernest COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XI, Chartres, Paris 1890.
- PELLEGRIN 1988 = Élisabeth PELLEGRIN, *La bibliothèque du collège de Fortet au XV<sup>e</sup> siècle*, dans Élisabeth PELLEGRIN, *Bibliothèques retrouvées: manuscrits, bibliothèques et bibliophiles du Moyen Âge et de la Renaissance*, Paris 1988.
- RIBAILLIER 1967 = Richard de Saint-Victor, *Opuscules théologiques. Texte critique avec introduction, notes et table* par Jean RIBAILLIER, Paris 1967 (Textes philosophiques du Moyen Âge, 15).
- SICARD 2015 = Patrice SICARD, *Iter Victorinum La tradition manuscrite des œuvres de Hugues et de Richard de Saint-Victor*, Turnhout 2015 (Bibliotheca Victorina, 24).

